

L'emploi touristique à Marseille

et les impacts à venir sur son évolution

Damien BROCHIER





Centre d'études et de recherches sur les qualifications
Établissement public autonome

C'est parce que la formation, l'emploi et le travail constituent un enjeu politique, économique et social majeur que le Céreq a été créé en 1971 par décret.

Table des matières

| | |
|---|----------|
| Préambule | 3 |
| 1. La structuration de l'emploi touristique à Marseille | 4 |
| 1.1. Plus de 25 000 emplois touristiques | 4 |
| 1.2. Une tendance marquée à la hausse des emplois touristiques | 5 |
| 1.3. Des emplois concentrés dans trois secteurs | 5 |
| 2. Les tendances qui vont impacter le secteur et leurs effets sur la structuration de l'emploi | 7 |
| 2.1. Des tendances de nature très différente | 7 |
| 2.2. De nombreuses pistes sur les impacts potentiels du changement climatique sur les activités touristiques... mais pas sur les emplois..... | 7 |
| 2.3. L'enjeu d'une approche territoriale fine pour articuler transformation des activités et des emplois | 8 |
| Bibliographie | 9 |



Licence creative commons
"Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans
les mêmes conditions (CC BY-NC-SA)"

Préambule

Cette note propose un regard sur l'emploi touristique à Marseille, dans une double perspective :

- l'analyse de la quantité et de la structuration des emplois existants liés à l'activité touristique à Marseille,
- l'identification des paramètres qui sont susceptibles d'impacter l'activité touristique à court, moyen et long terme, pour en tirer des pistes sur l'évolution des emplois touristiques.

On se situe ici dans la perspective de fournir de premiers éléments pour éclairer les débats de l'analyse prospective qui sera conduite avec les professionnels du territoire. Ce regard sur l'emploi touristique dans le territoire de la ville de Marseille est l'occasion de soulever des questions à éclaircir dès le démarrage de l'étude, pour en améliorer la portée.

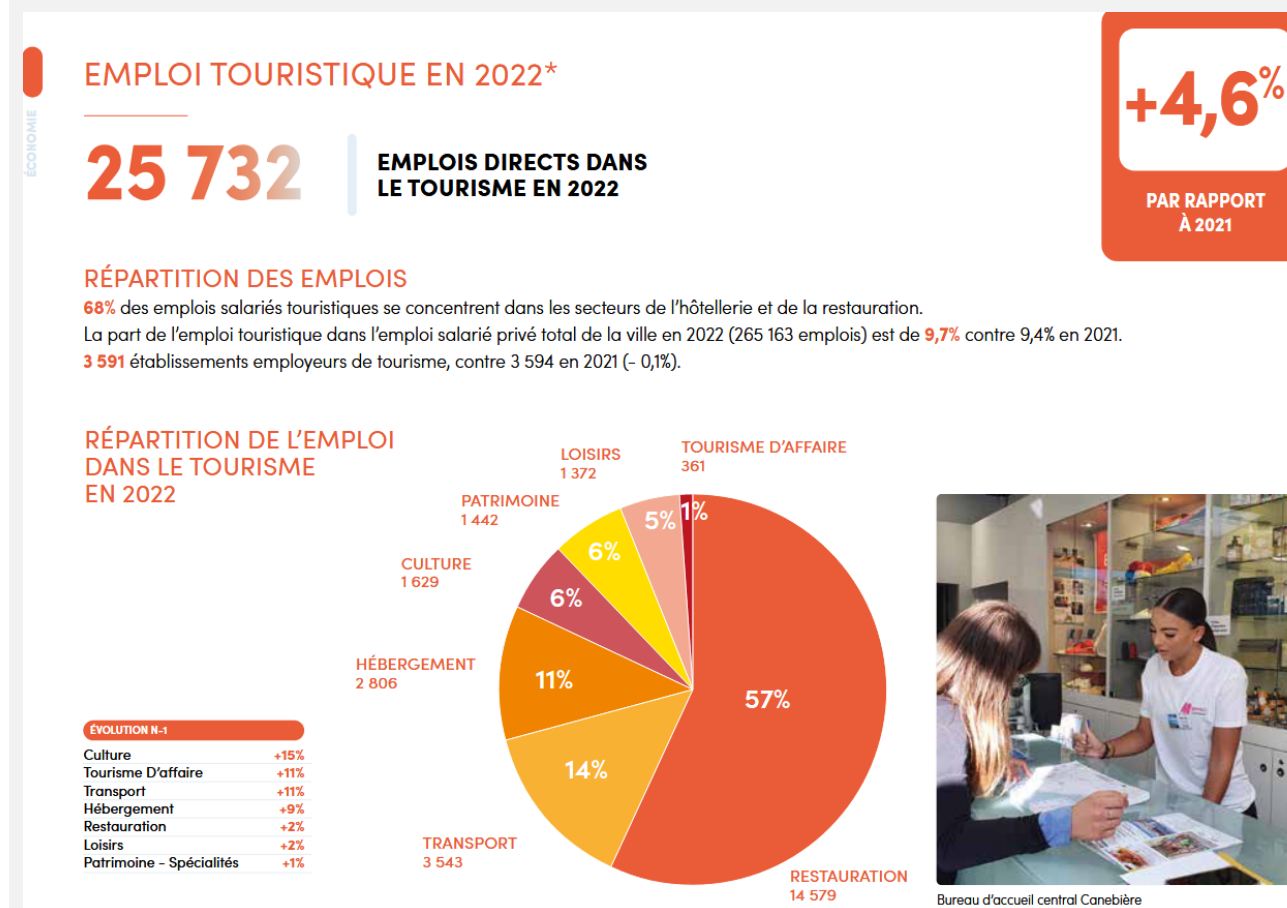
1. La structuration de l'emploi touristique à Marseille

L'emploi touristique à Marseille est recensé dans un document de l'Office de Tourisme, des Loisirs et des Congrès de Marseille (OTLCM) de la ville de Marseille, qui compile annuellement les « *données clés du Tourisme* » dans la ville. C'est la seule source d'information disponible à notre connaissance. L'emploi y est analysé selon trois dimensions.

1.1. Plus de 25 000 emplois touristiques

Les données les plus récentes disponibles font référence à l'année 2022 (cf. Encadré 1). Elles fournissent le **nombre d'emplois directs dans le tourisme** pour l'ensemble de la ville, ainsi que **la part que ces emplois représentent dans le total de l'emploi salarié privé à Marseille**. Celle-ci est tout près du seuil de 10 % en 2022 (9,7 %).

Encadré 1 • L'emploi touristique à Marseille en 2022



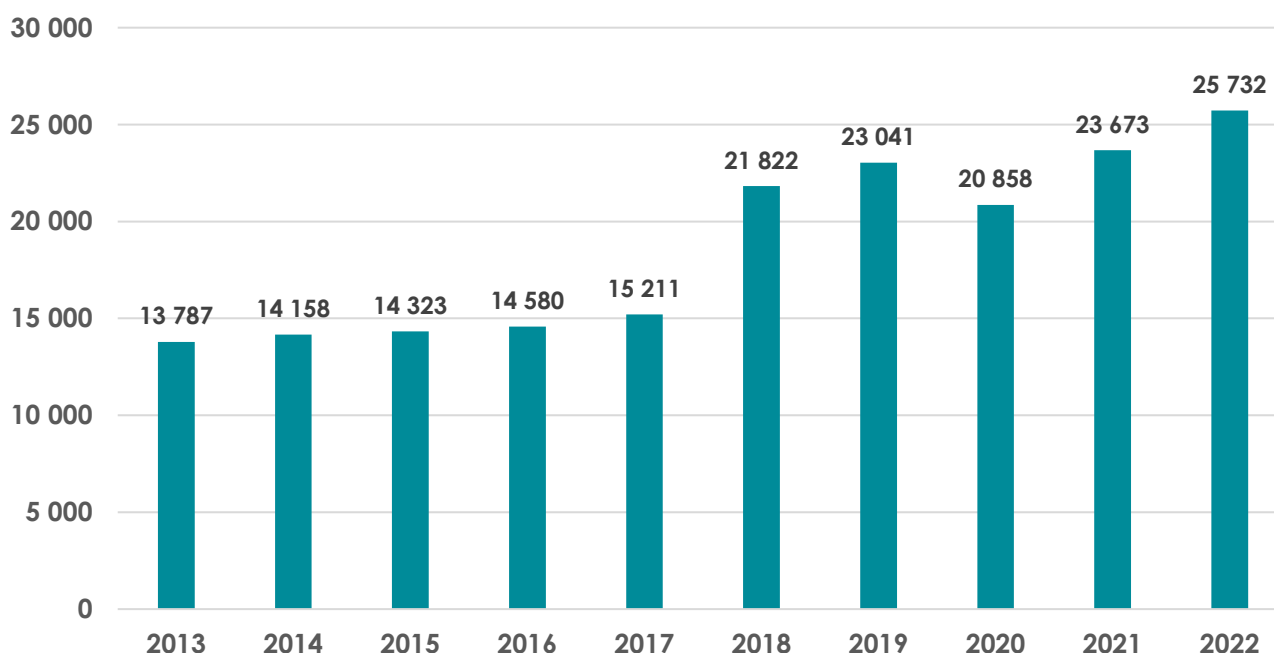
Source : Chiffres clés du tourisme à Marseille – Année 2023 (OTLCM), page 19 - AGAM / Données Urssaf-Acoss communiquées arrêtées au 31 décembre de l'année N-1 *Données 2023 non disponibles à date de parution
<https://www.marseille-tourisme.com/app/uploads/marseille-tourisme/2024/08/CHIFFRES-CLES-OT-MARSEILLE-2023.pdf>

1.2. Une tendance marquée à la hausse des emplois touristiques

Les données disponibles permettent de réaliser une **analyse diachronique du volume des emplois touristiques** au cours de la dernière décennie¹. Celle-ci fait apparaître une forte croissance des emplois touristiques depuis 2013, avec un creux lié à la crise sanitaire et les confinements de l'année 2020 (cf. Encadré 2).

On peut noter que cette croissance de l'emploi touristique se conjugue avec le renforcement de sa part dans l'emploi salarié privé de l'ensemble de la ville qui passe de 8,8 % à 9,7 % des emplois entre 2018 et 2022.

Encadré 2 • L'évolution de l'emploi touristique à Marseille (en nombre de salariés)



Source : Compilation des données sur l'emploi touristique issues des brochures sur les « chiffres clés du tourisme à Marseille » 2019, 2020, 2021, 2022, 2023, <https://www.marseille-tourisme.com/app/uploads/marseille-tourisme/2024/08/CHIFFRES-CLES-OT-MARSEILLE-2023.pdf>

Note de lecture : La croissance particulièrement forte (+ 6611 emplois, soit + 43 % entre l'année 2017 et l'année 2018) s'explique sans doute par un changement dans le mode de comptabilisation des emplois touristiques.

1.3. Des emplois concentrés dans trois secteurs

Une dernière dimension concerne la répartition des emplois touristiques entre sept domaines d'activité :

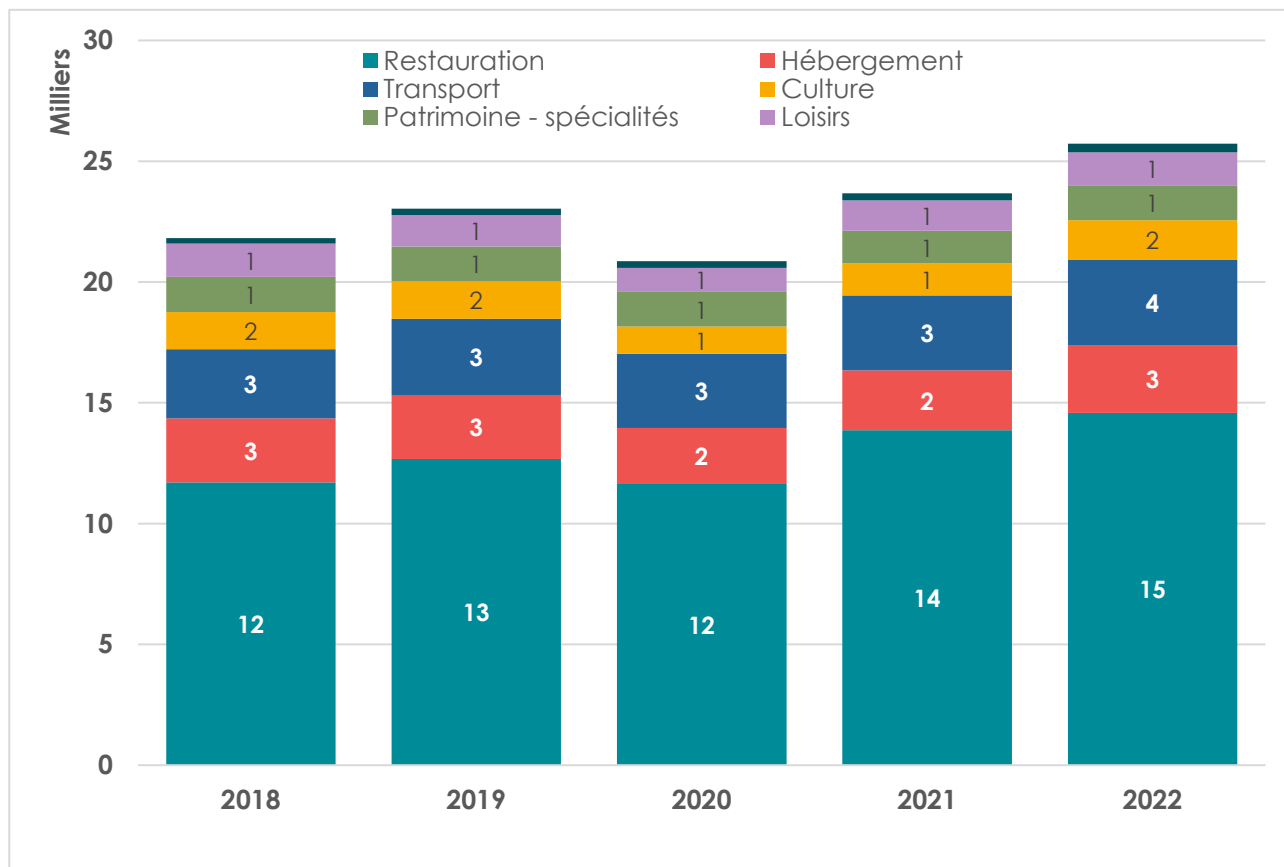
- La restauration
- L'hébergement
- Le transport
- La culture
- Le patrimoine
- Les loisirs
- Le tourisme d'affaires

¹ Les données disponibles dans la « boîte à outils » de l'Espace Presse du site Internet de l'OTLCM permettent de remonter jusqu'à l'année 2013 : <https://www.marseille-tourisme.com/espace-presse/boite-a-outils/chiffres-cles-du-tourisme/>

Les données disponibles permettent d'avoir cinq années de recul sur cette répartition (cf. Encadré 3). Elles mettent en évidence :

- La prépondérance des trois activités de l'hébergement, de la restauration et du transport dans les emplois touristiques qui représentent de manière stable 8 emplois touristiques sur 10.
- La place minime, mais également stable des emplois dans la culture, le patrimoine et les loisirs.
- La présence anecdotique, mais en nette croissance des emplois dans le domaine du tourisme d'affaires (1,4 % en 2022, soit 361 emplois).

Encadré 3 • Répartition des emplois dans le tourisme à Marseille – effectifs par domaine d'activité



Source : Compilation des données sur l'emploi touristique issues des brochures sur les « chiffres clés du tourisme à Marseille »

2. Les tendances qui vont impacter le secteur et leurs effets sur la structuration de l'emploi

2.1. Des tendances de nature très différente

Il convient en préambule d'établir une distinction claire entre deux types de tendances qui peuvent impacter le secteur touristique.

- La première relève de la prévision des effectifs des emplois touristiques à moyen terme, qui découle d'un prolongement des tendances passées. Dans le cas présent (cf. Encadré 2), les données sur les emplois touristiques conduiraient à induire une hausse plutôt marquée des emplois touristiques chaque année (entre 5 et 8%).

Il conviendrait cependant d'estimer l'impact de facteurs complémentaires qui pourraient venir augmenter cette tendance (accroissement de la fréquentation touristique en lien avec l'attractivité de la ville), mais aussi la perturber de manière ponctuelle à travers des périodes de crise plus ou moins longue (nouvelle épidémie, attentat terroriste, etc.).

- La deuxième tendance relève des effets sur l'emploi de l'action volontariste engagée par la Ville de Marseille pour promouvoir un tourisme durable (Ville de Marseille, 2024). Il conviendrait ici d'estimer les retombées en termes d'emploi des différentes composantes du Plan élaboré par la Municipalité.

Il est important de noter que cette deuxième tendance implique de réaliser une estimation du degré d'engagement des professionnels marseillais du tourisme dans cette dynamique. Grosso modo, cet engagement se situe entre deux attitudes extrêmes : d'un côté, un attentisme, voire un refus d'engagement, dans des démarches qui peuvent apparaître coûteuses à court terme (dans le cas d'adaptation thermique d'un hébergement touristique par exemple) sans réelle identification de ressources nouvelles générées à moyen terme. De l'autre, un engagement délibéré dans des démarches jugées indispensables à accomplir, pour maintenir une qualité de l'image de Marseille aux yeux du public national ou international, et favoriser sa venue.

2.2. De nombreuses pistes sur les impacts potentiels du changement climatique sur les activités touristiques... mais pas sur les emplois.

L'accroissement des enjeux de décarbonation de l'économie a poussé l'État, les entreprises et de nombreuses institutions à tenter de mesurer les effets sur l'emploi d'une réorientation d'un certain nombre d'activités économiques. Le cas des effets du passage des voitures thermiques aux voitures électriques illustre tout à fait cette dynamique.

Le Shift Project s'est notamment intéressé à cette question des « effets emploi » de la décarbonation dans un certain nombre de secteurs ou de filières [Shift Project, 2021]. Mais il n'a pas considéré le tourisme comme un secteur « prioritaire ».

On dispose néanmoins de nombreuses études qui étudient l'impact réel ou potentiel du changement climatique sur les pratiques touristiques et donc sur les activités économiques qui leur sont liées. Par exemple, le Shift Project a réalisé un travail sur les enjeux de transformation/réduction des voyages induisant des « mobilités longues » [Shift Project, 2022]. Le tourisme y est étudié à travers « *l'enjeu de concevoir des offres touristiques nouvelles proposant de nouvelles manières de voyager pour rendre le voyage résilient à la contrainte énergie-climat* ». Plus concrètement, des pistes sont proposées pour favoriser des projets touristiques moins consommateurs de moyens de transport fortement émetteurs de gaz à effet de serre, comme la voiture ou l'avion.

Cet exemple amène à formuler deux remarques :

- D'une part, on mesure bien combien les pistes formulées dépendent fortement du volontarisme des acteurs concernés (les entreprises « prescriptives » de séjours touristiques, les collectivités locales et leurs structures spécialisées dans la promotion et la gestion du tourisme... et surtout les touristes eux-mêmes !). On retrouve ici la question de l'engagement déjà évoquée précédemment.
- D'autre part, la question des emplois associés à ces éventuels changements de pratiques n'est jamais évoquée, ce qui rend toute réflexion sur le sujet particulièrement difficile.

2.3. L'enjeu d'une approche territoriale fine pour articuler transformation des activités et des emplois

Il est difficile de s'appuyer sur des études nationales pour saisir la question de l'évolution de la quantité et de la qualité des emplois touristiques sur le plan local. Dans ce contexte et face aux enjeux du tourisme durable, la pertinence d'une approche prospective localisée apparaît comme un levier particulièrement approprié.

Les réflexions développées dans cette note amènent à mettre particulièrement l'accent sur trois points :

- 1 La focalisation sur la perception par les acteurs locaux des transformations à venir de l'activité touristique. Nous rejoignons ici les premières analyses de la ville de Marseille selon lesquelles " *l'analyse des bouleversements de l'activité touristique est un préalable indispensable à l'analyse des impacts de ces bouleversements sur l'emploi et les compétences liés à ce secteur d'activité*" (note de travail, 2025)
- 2 L'enjeu d'échanger sur la question du degré de motivation des professionnels à s'engager dans des actions ou des projets liés à la question des impacts du changement climatique.
- 3 La perception du degré de congruence des acteurs de la « filière » tourisme à Marseille. Ont-ils l'habitude de partager ensemble des données, des analyses, des visions sur l'avenir du tourisme ?

Bibliographie

AGAM (décembre 2024), « Tourisme(s) : À l'heure des transitions, vers un nouveau dialogue entre ville et tourisme », Regards, série Économie (12 p.)

INSEE (2006), L'emploi salarié dans le tourisme : une nouvelle estimation, Brigitte Baccaïni, Gwenaëlle Thomas, Abdel Khiati, INSEE Première N° 1099 (4 p.)

Office de Tourisme, des Loisirs et des Congrès de Marseille (2024), « Le tourisme à Marseille, chiffres clés 2023 » (72 p.)

Ville de Marseille (2024), Marseille, destination durable et attractive : stratégie 2024-2030 pour un développement responsable du tourisme et des loisirs

Ville de Marseille – Mission OPPC (2025), Tourisme durable et transition emploi/compétences (document de travail)

Shift Project (2021), L'emploi : moteur de la transformation bas carbone (198 p.)

Shift Project (2022), Voyager bas carbone (148 p.)



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*

Céreq

Pour aller plus loin

Damien BROCHIER

Chargé de mission

Partenariats Formation Professionnelle

damien.brochier@cereq.fr

